



Extermination et phénomènes génocidaires

# Introduction

- Le processus génocidaire est intégré aux **violences de masse** comme moment paroxystique de l'exercice de la violence.
- Il faut distinguer dans le système concentrationnaire nazi les **camps de concentration** et les **camps d'extermination**.
- Difficultés de vocabulaire multiples :
  - Massacre (y compris les massacres de masse) ≠ **génocide**

# **1. VOCABULAIRE DU PROCESSUS CONCENTRATIONNAIRE ET D'EXTERMINATION**

# 1.1. Le concept de génocide

- Défini juridiquement par la Convention de l'ONU du 9 décembre 1948
  - « *forme spécifique de violences de masse caractérisée par l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux* ».
  - (1944) juriste polonais Raphael Lemkin.

## 1.2. Camps de concentration, camps d'extermination

### Camp de concentration

- Un camp de concentration est une installation carcérale de masse destinée à l'enfermement d'une population civile dont la principale caractéristique tient à son haut degré de létalité à cause
  - de la surpopulation chronique,
  - des conditions d'hygiène et de nutrition insuffisantes,
  - de la violence exercée sur les internés et son arbitraire

### Camp d'extermination

- installation conçue et exploitée exclusivement pour l'**assassinat de masse systématique et industrialisé** d'une population civile désignée selon des critères raciaux, religieux ou politiques dans le cadre d'un génocide.
- Procède par l'**élimination programmée et rapide** par des installations homicides (les chambres à gaz) ou les fusillades dans un processus de mort industrielle.
- Dépourvu de fonction productive ou carcérale, il est un **appareil de destruction pure**.
- Solution finale de 1941 à 1945 : Treblinka, Sobibor, Belzec, Chelmno, Auschwitz-Birkenau et Majdanek.

### Le cas d'Auschwitz-Birkenau et de Majdanek, camps de concentration et camps d'extermination

- Auschwitz-Birkenau : galaxie de camps structurée autour du camp principal.
  - *Annette Wieviorka [Auschwitz, 60 ans après \(2005\)](#) : Auschwitz I (camp de concentration) / Auschwitz II-Birkenau (camp d'extermination)*
- Camp de Majdanek : **camp-mixte**.

## 1.4. La « Shoah par balles »

### *Shoah par balles*

- massacres de masse perpétrés par les *Einsatzgruppen*
  - URSS occupée entre 1941 et 1943.
- fusillade systématique à ciel ouvert.

## 2. Le phénomène génocidaire dans les enseignements secondaires

Niveau	Objectif pédagogique	Génocides étudiés
<b>3e</b>	Découverte de la notion de génocide, caractérisation	Arméniens (1915), Juifs d'Europe et Tsiganes (1941-1945)
<b>1re</b>	Approfondissement : processus génocidaire, contexte historique long	Arméniens (1894-1916)
<b>Terminale</b>	Analyse comparative, mémoire et justice	Shoah, Tsiganes, Tutsi (1994)
<b>Spécialité HGGSP</b>	Justice internationale, négationnisme, transmission mémorielle	Tutsi au Rwanda

### **3. DE LA CONTROVERSE AU CONSCENSUS FONCTIONNALISTE**

## 3.1. La controverse intentionnalisme contre fonctionnalisme

**Controverse « *intentionnalisme contre fonctionnalisme* » : débat historiographique majeur concernant les origines et le processus de l'extermination des juifs d'Europe.**

- Définie en 1981 par l'historien britannique Timothy Mason :
  - celle qui privilégie l'intention idéologique préexistante et la volonté personnelle d'Adolf Hitler ;
  - celle qui met l'accent sur les structures bureaucratiques, les circonstances conjoncturelles et les dynamiques institutionnelles du régime nazi.
- Dépasse la seule question de l'extermination des Juifs d'Europe
  - Nature du régime nazi
  - Méthode historique.
- **Intentionnalistes** : reprochent de diluer ou d'atténuer les responsabilités allemandes en privilégiant les structures impersonnelles au détriment des intentions criminelles.
- **Fonctionnalistes** : reprochent de simplifier excessivement la complexité du processus décisionnel nazi et de surestimer la cohérence idéologique du régime.

## 3.2. L'intentionnalisme

Lucy Dawidowicz, Eberhard Jäckel, Klaus Hildebrand ou Léon Poliakov :

- la Solution finale résulte d'une décision consciente et planifiée par les dirigeants du Troisième Reich, Adolf Hitler au premier chef.
- L'intention génocidaire figure déjà dans les écrits précoces du Führer, notamment dans *Mein Kampf* (1925-1926).
- **Lucy Dawidowicz *La Guerre contre les Juifs* (1977)**
  - Projet génocidaire dès 1919
  - toute la politique nazie ne serait que la mise en œuvre progressive de cette intention originelle.
- **Eberhard Jäckel *Hitlers Weltanschauung* (1969)**
  - Centralité de l'antisémitisme radical chez Hitler et existence d'un programme cohérent d'extermination.

## 3.3. Le fonctionnalisme

Martin Broszat, Hans Mommsen, Raul Hilberg et Christopher Browning :

- Pas d'existence d'un plan prémédité.
- Caractère improvisé, progressif et structurel du processus génocidaire.
- Polycratie du régime nazi.
- Théorie du « dictateur faible »
- « Radicalisation cumulative » dans l'ombre du Führer.
  - « radicalisation cumulative » (*cumulative radicalization*) dans Martin Broszat *Der Staat Hitlers (L'État hitlérien, publié en 1969)*.
  - Chaque décision amène une décision plus radicale encore.
- Raul Hilberg *La Destruction des Juifs d'Europe (1961)*
  - Analyse des mécanismes bureaucratiques et administratifs qui permirent l'extermination, soulignant comment une machine administrative efficace transforma progressivement la persécution en génocide industriel.
- Christopher Browning *Des hommes ordinaires (1992)*
  - 101e bataillon de police de réserve.

## 3.4. Vers le consensus et la synthèse

Depuis les années 1980, une génération d'historiens menée par Ian Kershaw s'efforce de dépasser l'opposition entre fonctionnalistes et intentionnalistes en proposant des *synthèses fonctionnalistes modérées*.

- Ian Kershaw : « *working towards the Führer* » (travailler en direction du Führer)
  - Acteurs du régime anticipent les désirs d'Adolf Hitler et radicalisent leurs actions sans nécessiter d'ordres explicites, combinant ainsi l'intentionnalité idéologique et les dynamiques structurelles.
  - Rôle central de l'antisémitisme hitlérien et les conjonctures guerrières dans la mise en œuvre du génocide.

## 4. Comparaison ou irréductibilité des génocides

Débat entre singularité et comparabilité de l'extermination des Juifs d'Europe.

- Tenants de la singularité (ou unicité)
  - Dan Diner qui qualifie Auschwitz de *Zivilisationsbruch* (« rupture de civilisation »).
- Défenseurs de la « comparabilité »
  - Yves Ternon et Enzo Traverso : la comparaison n'est pas banalisation et fait émerger les spécificités des génocides.
  - Approche adoptée par les programmes avec
    - Génocide arménien
    - Génocide rwandais.

## 5. La question de l'intentionnalité des autorités ottomanes dans le génocide des Arméniens

**Taner Akçam**, historien turc exilé aux États-Unis, est l'historien le plus connu ayant travaillé sur le génocide arménien orchestré par les Turques.

- *Ordres de tuer. Arménie 1915* (2020) :
  - Taner Akçam démontre l'intention génocidaire du régime
  - fondel'**authenticité des télégrammes chiffrés de Talaat Pacha**,
    - longtemps contestés par le négationnisme turc.
- Continuum entre nationalisme turc et intention génocidaire
  - *The Young Turks' Crime Against Humanity* (2012)
  - Hans-Lukas Kieser *Talaat Pacha. L'autre fondateur de la Turquie moderne, architecte du génocide des Arméniens* (2018).
- Génocide arménien placé dans une longue durée qui tient, de la fin du XIXe siècle à l'offensive azerbaïdjanaise au Haut-Karabagh entre 2020 et 2023.
  - Vincent Duclert *Arménie. Un génocide sans fin* (2024).